

LA FEUILLE D'ORME

Bulletin municipal de la commune des Ulmes

N°41 automne 2018

L'éditorial du maire

Le 11 novembre 2018 se dérouleront les cérémonies nationales de commémoration du centenaire de l'armistice de la Grande Guerre de 1914-1918. Nous tenons, dans ce bulletin, à rendre hommage aux 20 habitants des Ulmes morts pour la France, lors de ce conflit sanglant qui a coûté la vie à près d'un million et demi de français. C'est pourquoi nous avons décidé d'y consacrer une édition spéciale de 5 pages.

Bonne rentrée à tous

Didier GUILLAUME

Informations diverses

➤ Lutte contre les rongeurs commensaux (rats et souris)

Une campagne de dératisation aura lieu sur le territoire de la commune au mois de novembre.

Tous les ulmois qui ne l'ont pas encore fait, sont invités à adhérer au GDON (Groupement de Défense contre les Organismes Nuisibles) communal pour participer à cette lutte collective. Ils pourront retirer le raticide auprès de Jean-Luc BAZANTE (agent technique communal).

Il leur sera demandé la somme symbolique d'1€ (raticide gratuit) pour leur adhésion.

➤ Pour mémoire, les prochaines dates de collecte des déchets ménagers.

Mercredi 03 octobre - Mercredi 17 octobre - Mercredi 31 octobre

Mercredi 14 novembre - Mercredi 28 novembre - Mercredi 12 décembre

L'Outil en Main



L'Outil en Main
Région Douessine

Les ateliers de l'Outil en Main de la région Douessine vont ouvrir leurs portes le mercredi 9 janvier 2019 à l'Espace Enfance Jeunesse 34 Avenue St Exupéry, Doué la Fontaine 49700 Doué en Anjou.

L'objectif de l'association est de faire découvrir les métiers manuels à des enfants de 9 à 14 ans. L'équipe de bénévoles, gens de métiers retraités est déjà constituée, mais elle est insuffisante et ne permettra pas l'encadrement de tous les métiers que l'association cherche à mettre en place. L'association est donc à la recherche de gens de métier retraités qui seraient prêts à lui consacrer 2 h 30 par semaine, le mercredi après-midi ou peut-être le matin en période scolaire, notamment des métiers suivants : métiers de bouche, couture, fleuriste, menuiserie, voire de tout autre métier manuel, y compris d'une secrétaire administrative maîtrisant bien l'outil informatique.

Dans le cadre d'un financement participatif, vous pouvez vous rapprocher de Hello asso : contact@helloasso.com

Pour un don en matériel, si vous voulez en savoir plus ou rejoindre l'équipe des bénévoles, vous pouvez contacter le Président de l'association ; Gaby HUBERT

Tél : 06 47 62 22 66 – courriel : gabrielhubert@orange.fr

Dates à retenir

- Soirée « Fouées » du Comité des Fêtes, le samedi 17 novembre, à la salle de la Maligny.
- Concours de belote de la Société, le samedi 01 décembre, à la salle du Mousseau.
- Réveillon du Comité des Fêtes, le samedi 31 décembre, à la salle de la Maligny.

Le point sur l'Etat Civil cet été

✚ Un ulmois est arrivé

Louka BIARDEAU, né le 08 septembre

✚ Une ulmoise nous a quitté

Mme Marcelle BERGER, décédée le 28 août à l'âge de 100 ans.

La Mairie des Ulmes à votre service

Téléphone du secrétariat: 02 41 67 00 40 – Fax : 02.41.67.85.53

Courriel: mairie.lesulmes49@orange.fr - Site internet: www.lesulmes.mairie49.fr

Centenaire de l'armistice du 11 novembre 2018

Le 11 novembre 1918 fut signé l'armistice de la Première Guerre Mondiale qui mit fin à cet effroyable conflit. Notre petite commune y a perdu 20 des siens.



A l'emplacement du vieux cimetière au pied de l'église, sur le monument aux morts de la commune érigé le 23 avril 1923, 18 noms étaient initialement inscrits sur une plaque en marbre (photo ci-contre), dans l'ordre de leur date de disparition.

Ils sont aujourd'hui gravés dans la pierre et les mentions religieuses, laïcité oblige, ont disparu tandis que 2 autres noms ont été ajoutés sur le côté du monument.

Excepté un tonnelier et un maçon, tous étaient agriculteurs aux Ulmes où 13 d'entre eux sont nés, les autres étant natifs des villages environnants.

Appelés sous les drapeaux ou rappelés par le Décret de Mobilisation Générale du 1^{er} août 1914, parfois engagés volontaires préalablement à la guerre ou même « pour la durée du conflit » pour l'un d'eux, fantassins, tirailleurs, cavaliers, artilleurs, simples soldats, caporal, sergents, maréchaux des logis ou sous-lieutenant, tous ont donné leur vie pour leur patrie.

Tués à l'ennemi ou mortellement blessés par les combats, ils n'avaient que 20 ans pour les plus jeunes tandis que le plus âgé avait seulement 34 ans. Le premier est décédé

sur la ligne de front en Moselle dès la première semaine du conflit et l'avant-dernier dans l'Aisne, trois semaines avant la signature de l'armistice. Les 3 derniers inscrits ont pu, après la fin des hostilités, revenir aux Ulmes, où ils sont décédés plusieurs années plus tard, ne dépassant pas 47 ans, des suites de leurs blessures ou des gaz inhalés. Quant aux survivants anonymes de l'enfer des tranchées, meurtris à jamais, rendons leur ici le même hommage posthume.

Pendant 4 ans et 3 mois, près de 1 000 jeunes français sont morts chaque jour sur le champ de bataille, 3 fois plus furent blessés, gazés, mutilés. Quelle famille n'y a pas perdu au moins l'un des siens ?

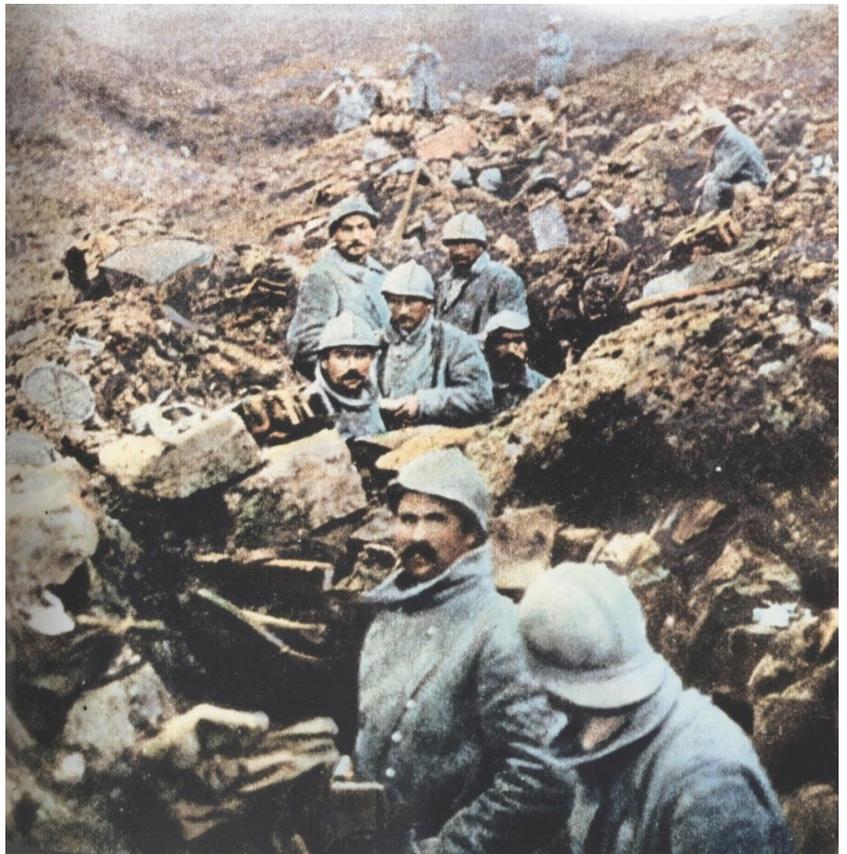
Trop souvent, nos morts héroïques n'auront même pas droit à une sépulture digne et propre. Disparus, ensevelis d'emblée dans la boue des tranchées, tous ne seront pas retrouvés.

D'immenses ossuaires seront construits sur les lieux mêmes des combats les plus durs. Aux côtés de vastes cimetières militaires, ces nécropoles regroupent les restes de dizaines de milliers de héros anonymes dont l'identité restera à jamais consumée par la terre et le feu. Le dernier survivant français, de ceux qui resteront éternellement nos « poilus », est décédé le 12 mars 2008.

Dans les années suivant la fin de la guerre, toutes les communes de France bâtirent leur monument aux morts, donnant ainsi aux familles un lieu de recueillement où tous les fils morts pour leur pays eurent leur nom gravé à jamais, qu'ils aient ou non par ailleurs un authentique lieu de sépulture. Hélas, les conflits ultérieurs vinrent dramatiquement allonger la liste des héros morts pour servir notre patrie.

Puissent les commémorations de cette fin d'année célébrer non pas la victoire sur l'ennemi, mais la fin d'une horreur et le désir de réconciliation entre les peuples.

Les archives municipales, départementales et nationales, civiles et militaires, aujourd'hui accessibles à tous, permettent de retracer le parcours de nos 20 poilus morts pour la France. En hommage posthume, nous vous donnons ci-dessous le résumé de l'ensemble des renseignements retrouvés pour chacun d'eux.



BOYER Léger, né le 12 avril 1891 à La VIGNE AUX MOINES, aux ULMES (fils de Léger et Anne BOYER), où il exercera la profession de « fruitier ».

Matricule 78, classe 1911, à CHOLET.

Soldat de 1^{ère} classe au 69^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE, à 23 ans, le 12 août 1914 à JALLAUCOURT en MOSELLE, porté disparu et jamais retrouvé ou identifié (pas de sépulture connue).

BONNET Félix Armand, né le 15 juillet 1893 à SAINT HILAIRE-SAINT FLORENT (fils de Félix BONNET et Armance Eugénie HUBERT), il sera agriculteur aux ULMES.

Matricule 1474, classe 1913, à CHOLET.

Caporal au 5^e Régiment de Tirailleurs Algériens (engagé volontaire pour 3 ans en 1912, campagne d'ALGERIE de février 1912 à mars 1913, puis du MAROC OCCIDENTAL en guerre, jusqu'en août 1914).

Mort pour la FRANCE, à 21 ans, le 6 septembre 1914 à la ferme de MONTALARD, canton de SEZANNE dans la MARNE, porté disparu et jamais retrouvé ou identifié (pas de sépulture connue).

HERVOUET Marcel, né le 13 mars 1893 à La ROUSSELIERE, aux ULMES (fils de François HERVOUET et d'Eugénie Marie BARON), où il sera viticulteur.

Matricule 1514, classe 1913, à CHOLET.

Soldat au 32^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE, à 21 ans, le 8 septembre 1914 à la FERE-CHAMPENOISE dans la MARNE, tué à l'ennemi.

Lieu d'inhumation non retrouvé (Nécropole de FERE-CHAPENOISE ?).

RICHARD Clément, né le 8 février 1880 à LOUIN (DEUX-SEVRES), fils de Marie Virginie RICHARD (père inconnu), il sera cultivateur aux ULMES.

Marié le 1/12/1907 à COURCHAMPS avec Marie-Louise RIVENEAU.

Matricule 784, classe 1900, à CHOLET.

Soldat de 2^e classe, appelé en 1901 au 18^e Bataillon de Chasseurs à Pied, rappelé le 1^{er} août 1914 au 77^e Régiment d'Infanterie par le Décret de mobilisation générale.

Mort pour la FRANCE, à 34 ans, le 23 novembre 1914 à ZONNEBECKE en BELGIQUE, tué à l'ennemi.

Croix de Guerre, Etoile de bronze.

Lieu d'inhumation non retrouvé.

GASTAULT Ernest, né le 12 février 1894 au village de LA ROUSSELIERE aux ULMES (fils de René GASTAULT et de Jeanne LEROY), où il sera agriculteur.

Matricule 1345, classe 1914, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat de 2^e classe au 7^e Régiment de Zouaves de Marche.

Mort pour la FRANCE le 7 décembre 1914, à 20 ans, à ROCLINCOURT dans le PAS-DE-CALAIS, porté disparu et jamais retrouvé ou identifié (pas de sépulture connue).

BOUDEIRON Jean Eugène, né le 5 mai 1887 au Village de la Rue aux ULMES, inscrit **BOUDERRON** sur son acte de naissance (fils de Jean BOUDERON et d'Eugénie Augustine VINSONNEAU), il sera journalier aux ULMES.

Matricule 439, classe 1907, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat au 277^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE, à 28 ans, le 15 février 1915 au Signal de XON à LESMENILS en MEURTHE ET MOSELLE, tué à l'ennemi.

Inhumé à la Nécropole Nationale « Le Pétant » à MONTAUVILLE en MEURTHE-ET-MOSELLE, carré 14/18 B, tombe collective 241.

Croix de guerre, Etoile de bronze.

DAVI Camille, né le 18 août 1893 au Village de la Rue, aux ULMES (fils d'Auguste DAVI et de Jeanne BRISSET), où il sera agriculteur.

Matricule 1496, classe 1913, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat au 32^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE le 1er mai 1915, à 22 ans, à PILKEM en BELGIQUE, tué à l'ennemi.

Lieu d'inhumation non retrouvé.

BARON Albert Auguste, né le 12 janvier 1893 à COURCHAMPS (fils de François BARON et d'Augustine MALICOT), il sera agriculteur aux ULMES.

Matricule 1468, classe 1913, au bureau de recrutement de CHOLET

Soldat de 2^e classe au 146^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE, à 22 ans, le 17 juin 1915 à NEUVILLE-SAINT-VAAST dans le PAS-DE-CALAIS, tué à l'ennemi.

Lieu d'inhumation non retrouvé.

BRISSET Henri, né le 4 juillet 1895 au village de MONTUCHON aux ULMES (fils de Henry BRISSET et Marie Anne MARCAIS), où il sera agriculteur.

Matricule 935, classe 1915, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat de 2^e classe au 29^e Régiment de Dragons, « engagé volontaire pour la durée de la guerre » le 2 septembre 1914, nommé cavalier de 1^{ère} classe le 1^{er} août 1915.

Mort pour la FRANCE, à 20 ans, le 29 septembre 1915 à SOUAIN dans la MARNE, tué à l'ennemi.

Inhumé à la Nécropole Nationale « La Crouée » à SOUAIN-PERTHES-LES-HURLUS dans la MARNE, tombe n° 6414. Il s'agit là de la 3^{ème} plus grande nécropole militaire 1914-1918 de FRANCE, les corps de 30734 militaires français tués pendant la Grande Guerre y reposent, mais seulement 9050 ont pu être identifiés.

BRETON Louis Eugène, né le 21 août 1890, à ROU dans la commune de ROU-MARSON (fils de Urbain BRETON et Marie-Louise BONTEMPS), il sera cultivateur aux ULMES.

Matricule 98, classe 1910, au bureau de recrutement de CHOLET.

Engagé volontaire pour 3 ans à CHOLET le 26 septembre 1910 au 4^e Régiment de Spahis (régiment de cavalerie d'Afrique du Nord) en TUNISIE pendant 2 ans, où il est nommé brigadier le 26 septembre 1911, puis en ALGERIE et au MAROC OCCIDENTAL. Passé dans la Réserve le 26 septembre 1913. Rappelé à l'activité par le Décret de Mobilisation générale le 1^{er} août 1914, nommé Maréchal des Logis (équivalent de sergent dans la cavalerie) le 19 juin 1915 au 25^e Régiment de Dragons, enfin Sergent au 146^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE, à 26 ans, le 1^{er} mars 1916 à FLEURY, devant DOUAUMONT dans la MEUSE, tué à l'ennemi.

Inhumé à la Nécropole Nationale Douaumont à FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT dans la MEUSE, tombe n° 8383. Les corps de 16142 soldats français reposent ici, en face de l'ossuaire de DOUAUMONT où sont regroupés les restes de 130000 soldats inconnus, français et allemands, morts pendant la bataille de VERDUN en 1916.

GAMICHON Eugène Toussaint, né le 1er novembre 1891 au village de la Rue aux ULMES (fils d'Eugène GAMICHON et de Louise BEAUSSE), où il exercera la profession de tonnelier.

Marié à ST-HILAIRE – ST-FLORENT le 2 février 1915 avec Adélaïde Eugénie MENARD.

Matricule 98, classe 1911, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat appelé à l'activité le 1^{er} octobre 1912, participe à la guerre contre l'ALLEMAGNE du 2 août 1914 au 16 mai 1916, en passant par l'Ecole d'Application de Cavalerie le 1^{er} octobre 1915 où il est affecté au 5e Régiment de Dragons. Il est réformé temporairement pour « bronchite suspecte, amaigrissement et altération de l'état général » le 16 mai 1916.

Décédé le 7 janvier 1917, à 26 ans, aux ULMES, déclaré mort pour la France.

Non fiché au Secrétariat Général de l'Administration (Mémoire des hommes).

Inhumé aux ULMES ?

RETIVEAU François Henri, né le 6 septembre 1891 au village du MOUSSEAU aux ULMES (fils de Alexandre RETIVEAU et de Louise BARRON), où il sera cultivateur.

Matricule 130, classe 1911, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat au 128^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la FRANCE à 25 ans, le 28 mai 1917, des suites de blessures de guerre le 27 mai 1917 à BRIMONT par éclats d'obus (plaies multiples du bras gauche, de l'épaule et de la tête), à l'Hôpital d'orientation et d'évacuation H.O.E. de PROUILLY dans la MARNE.

Inhumé à la Nécropole Nationale « La Maison Bleue » à CORMICY dans la MARNE, tombe n° 5575.

ROUX François Louis, né le 27 novembre 1884 au village de la BONNE aux ULMES (fils de François ROUX et de Louise Léontine JOULAIN), où il sera cultivateur.

Matricule 184, classe 1904, au bureau de recrutement de CHOLET.

Appelé à l'activité le 10 octobre 1905, nommé caporal le 18 septembre 1906, passé dans la Réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908. Rappelé à l'activité par le Décret de mobilisation générale du 1er août 1914, nommé sergent le 18 février 1916 au 68^e Régiment d'Infanterie.

En permanence sur le front depuis le début de la guerre, il est blessé à 2 reprises, grièvement le 18 mai 1916, il « refuse de se retirer pour rester à combattre avec sa compagnie » et recevra la Croix de guerre.

Mort pour la FRANCE le 9 juillet 1917, à 33 ans, à la ferme d'HURTEBISE à BOUCONVILLE-VAUCLAIR dans L' AISNE, tué à l'ennemi.

Inhumé à la Nécropole Nationale de CRAONNELLE dans l' AISNE, tombe n° 704. Y reposent, au bord du « Chemin des Dames » (actuelle D18), les corps de 3936 combattants tombés pendant la Grande Guerre.

HUBAULT Augustin, né le 6 août 1881 au village de la BONNE, aux ULMES (fils d'Augustin HUBAULT et Françoise REVERS), il sera « domestique de ferme » à POCE.

Matricule 290, classe 1901, au bureau de recrutement de CHOLET.

Appelé à l'activité le 16 novembre 1902, nommé caporal le 1^{er} octobre 1903 puis sergent le 29 septembre 1904. Il se rengage régulièrement (pour 2 ans en avril 1906, pour 3 ans en avril 1908, pour 1 an en avril 1911, pour 3 ans en avril 1912 et enfin pour 3 ans en avril 1915 malgré le conflit), sera nommé sous-lieutenant le 4 novembre 1916 puis lieutenant le 20 décembre 1917 au 23^e Régiment d'Infanterie Coloniale.

Mort pour la FRANCE, à 37 ans, le 6 mars 1918 dans la MARNE, des suites de blessures de guerre (« plaie pénétrante du crâne par éclat d'obus ») le 5 mars 1918 devant le fort de LA POMPELLE, l'une des fortifications chargées de défendre la ville de REIMS.

Inhumé à la Nécropole Nationale de SILLERY dans la MARNE, tombe n°544. Y reposent les corps de 114308 soldats français et alliés tués lors de la Grande Guerre.

BODINEAU Marcel LEON, né le 4 juillet 1897 à DENEZE-SOUS-DOUE (fils de Jean BODINEAU et de Louise BESSON), il sera agriculteur aux ULMES.

Matricule 1435, classe 1917, au bureau de recrutement de CHOLET.

Soldat de 2e classe au 142^e Régiment d'Infanterie.

Disparu le 4 avril 1918, à 21 ans, dans les lignes allemandes entre OMIECOURT et MORISEL dans la SOMME, d'abord considéré prisonnier en ALLEMAGNE mais jamais rapatrié, il sera finalement déclaré décédé, mort pour la FRANCE le 30 septembre 1918.

Selon le site internet memorialgenweb.org, il serait inhumé au carré militaire d'AVESNE-SUR-HELPE dans le NORD, tombe n°61.

RICHET François Louis Victor, né le 28 janvier 1881 à la ferme de « TIRMOUCHE » à MEIGNE (fils de François Pierre TRICHET et de Marie Mathilde CHALLET).

Marié aux ULMES le 8 janvier 1907 avec Marie Henriette PILLIER, il sera cultivateur aux ULMES.

Matricule 297, classe 1901, au bureau de recrutement de CHOLET.

Appelé à l'activité le 16 novembre 1902, il est « artificier maître pointeur » au 20^e Régiment d'Artillerie et envoyé en disponibilité le 23 septembre 1905. Rappelé à l'activité par le Décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, affecté au 3^e Régiment d'Artillerie Lourde, il est nommé brigadier le 1^{er} novembre 1914 puis Maréchal des Logis le 14 décembre 1916 au 214^e Régiment d'Artillerie de Campagne.

Mort pour la France, à 37 ans, le 14 octobre 1918 à l'Hôpital Complémentaire n° 10 de CHARTRES en EURE-ET-LOIR des suites de blessures de guerre « à son poste de combat » le 19 septembre 1918.

Inhumé au Carré militaire de CHARTRES : carré 58, rang 9, tombe n°14.

MASSE Henri François, né le 29 février 1884, aux ULMES (fils de Henri MASSE et Jeanne Louise FOUASSIER), où il sera cultivateur. Marié aux ULMES le 12 novembre 1908 avec Eugénie JOUET.

Matricule 160, classe 1904, au bureau de recrutement de CHOLET.

Appelé à l'activité le 10 octobre 1905, passé dans la disponibilité de l'armée active le 28 septembre 1907. Rappelé à l'activité par le Décret de Mobilisation Générale du 1^{er} août 1914, parti au front le 11 août 1914 dans le 77^e puis dans le 28^e Régiment d'Infanterie. Soldat de 2^e classe.

Blessé légèrement par balle à la tête le 10 novembre 1914. Blessé grièvement, à nouveau par balle à la tête, et mort pour la France, à 34 ans, le 19 octobre 1918 au camp de SISONNE dans l' AISNE.

Inhumé au cimetière militaire français de PONTAVERT dans l' AISNE, sépulture n° 267.

ROUX Jean Marie, né le 4 janvier 1893 aux ULMES (fils de Jean ROUX et de Léontine Louise JOULAIN), où il sera agriculteur.

Matricule 1546, classe 1913, au bureau de recrutement de CHOLET.

Chasseur au 4^e bataillon de Chasseurs Alpins.

Blessé par balle à la cuisse droite le 4 septembre 1914 à la FERRE CHAMPENOISE dans la MARNE, à nouveau blessé et évacué pour intoxication (gazé ?) le 30 septembre 1917 à la ferme HAMERET près de AIZY dans l' AISNE.

Croix de guerre, Etoile de bronze

Décédé le 17 mars 1924, à 31 ans, aux ULMES, déclaré « mort pour la FRANCE ».

Non fiché au Secrétariat Général de l'Administration (Mémoire des Hommes). Inhumé aux ULMES ?

BARON François, né le 16 novembre 1876 (orthographié BARRON sur son acte de naissance) aux ULMES (fils de Louis BARRON et de Louise DESLAIN), où il sera maçon comme son père.

Matricule 248, classe 1896, au bureau de recrutement de CHOLET.

Appelé à l'activité le 15 novembre 1897 au 101^e Régiment d'Infanterie, il est admis dans la Réserve le 20 septembre 1899 en tant que « soutien de famille » ses parents étant alors âgés de 75 et 68 ans. Rappelé par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, il sera affecté au 77^e puis au 135^e Régiment d'Infanterie. Blessé au bras gauche à FOUCAUCOURT dans la SOMME le 28 juin 1916 au cours du ravitaillement des 1^{ères} lignes, il sera évacué au total à 4 reprises durant le conflit, contractant sur le front une grave affection pulmonaire en 1916, et tombant à nouveau malade en 1917 et 1918. A chaque fois, il sera renvoyé au combat, une fois soigné, et ne quittera son poste qu'après l'armistice.

Croix de guerre, Etoile de bronze.

Décédé aux ULMES le 7 avril 1923, à 47 ans, où il est inhumé dans le cimetière communal, sans concession, dans le carré aux indigents faute de famille connue, n'étant ni marié ni père de famille, ses parents étant eux-mêmes déjà décédés.

DEROUET Mathieu Louis, né le 21 septembre 1878 à ARTANNES-SUR-THOUET (fils de DEROUET René et de SALLOT Louise), il sera domestique de ferme à DAMPIERRE-SUR-LOIRE puis aux ULMES.

Marié aux ULMES le 27 juin 1904 avec ROU Léa.

Matricule 193, classe 1898, au bureau de recrutement de CHOLET.

Appelé à l'activité le 14 novembre 1898 au 1^{er} Régiment de Zouaves en ALGERIE, il est envoyé en disponibilité le 25 octobre 1900 puis est affecté au 77^e Régiment d'Infanterie du 2 août 1901 au 4 novembre 1908. Réserviste, puis rappelé par le Décret de mobilisation générale le 1^{er} août 1914. Grièvement blessé à la main gauche et au bassin par une grenade le 9 septembre 1916 à BARLEUX dans la SOMME, il est évacué vers l'Hôpital de NEUILLY-SUR-SEINE le 25 septembre 1916. Définitivement réformé, il retourne dans son foyer aux ULMES le 17 novembre 1917.

Décédé le 8 octobre 1925, à 47 ans, AUX ULMES, il y est inhumé dans le cimetière communal.